

LES ÉTUDIANTS FRANÇAIS ET LE CONCEPT D'INTRAPRENEURIAT

Sondage Ifop
Mars 2019





SOMMAIRE

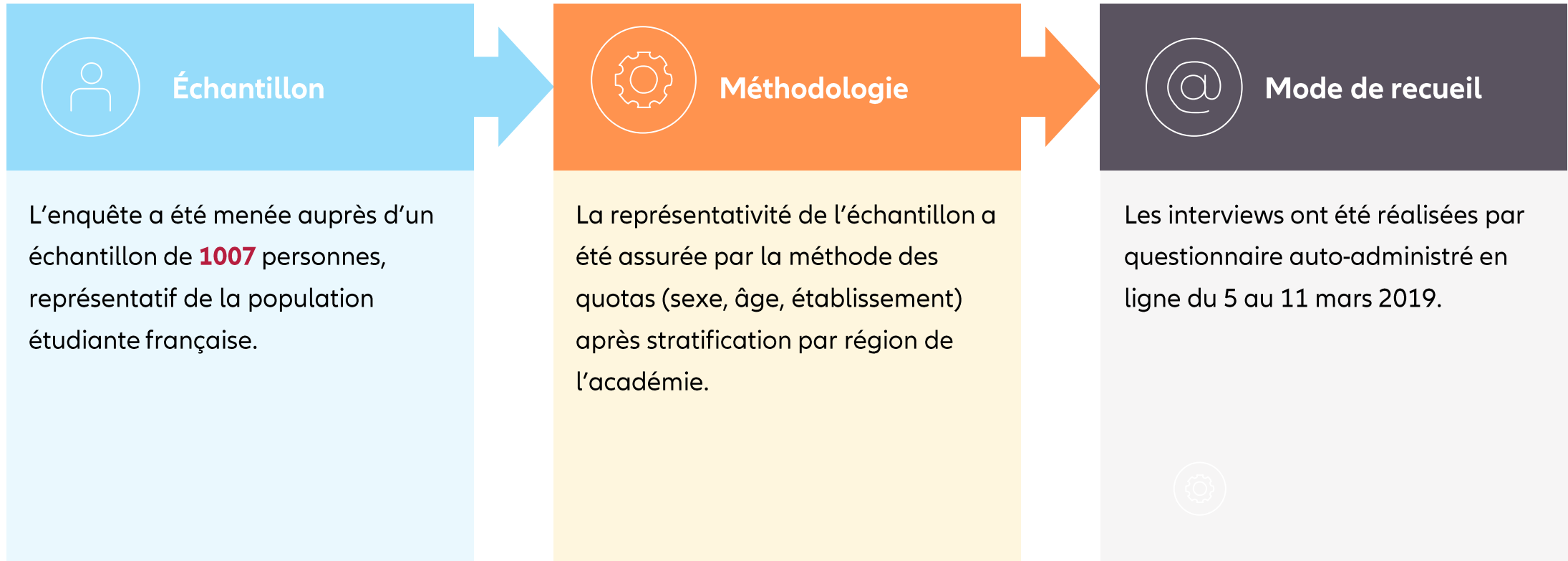
- 01** LA MÉTHODOLOGIE
- 02** LES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE
- 03** LES PRINCIPAUX
ENSEIGNEMENTS



LA MÉTHODOLOGIE

01

LA MÉTHODOLOGIE





LES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

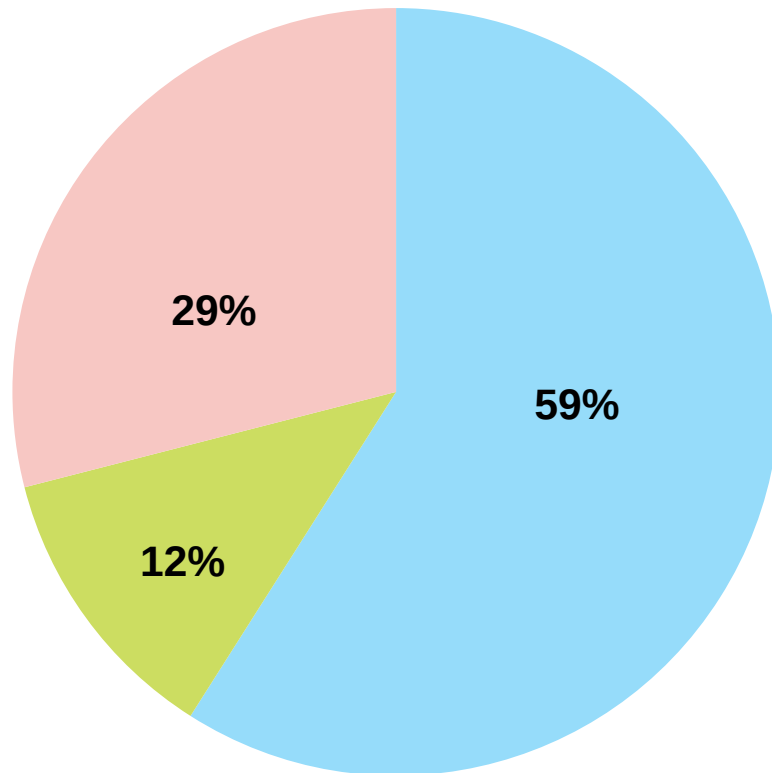
02

CONNAISSANCE DE L'INTRAPRENEURIAT

A



LA NOTORIÉTÉ DE L'INTRAPRENEURIAT



■ Non

■ Oui et vous savez bien de quoi il s'agit

■ Oui mais vous ne savez pas bien de quoi il s'agit

Question :

Avez-vous déjà entendu parler de l'intrapreneuriat ?

• Total Oui 41%

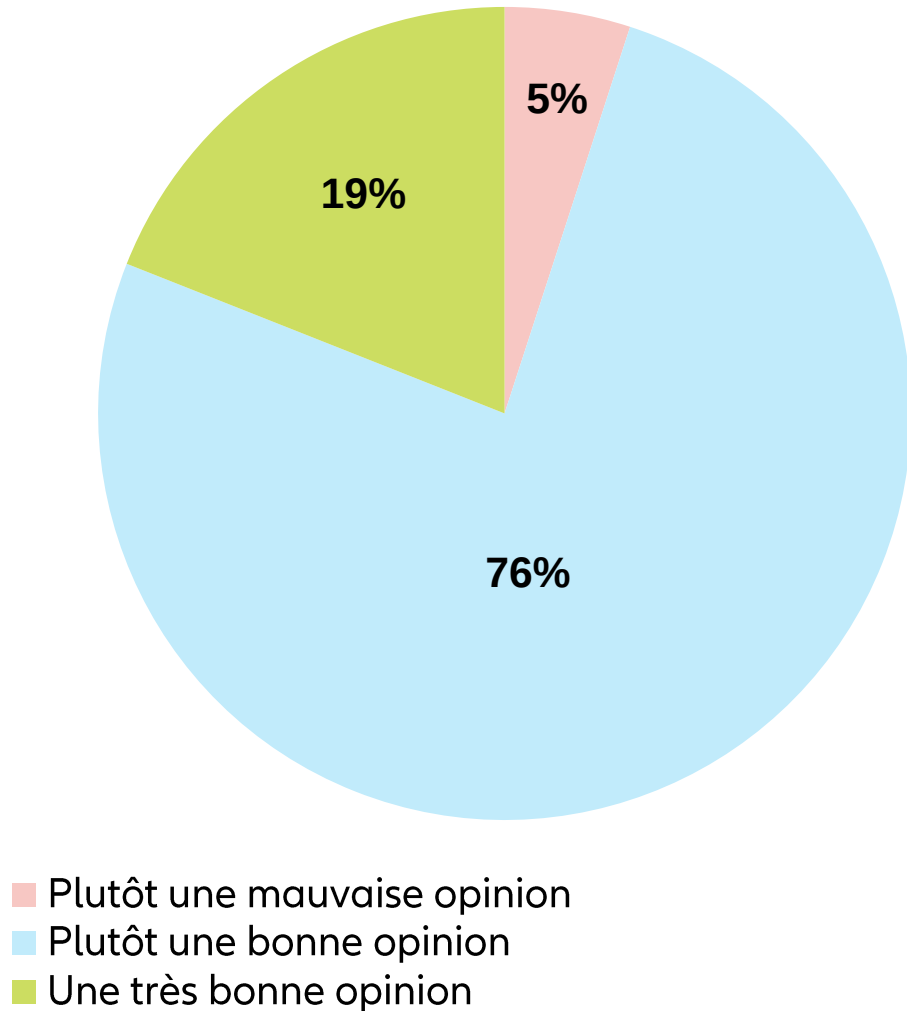
- 22 ans et plus (43%)
- Chef de famille PCS+ (50%), dont travailleur indépendant (48%)
- Université de sciences économiques / gestion / AES (57%)
- Grandes écoles (54%), dont école de commerce (ou gestion (60%), école d'ingénieur (45%))
- Classe préparatoire aux grandes écoles (51%)
- Région parisienne (46%)
- A l'intention ferme de créer son entreprise (57%)

**IMAGE DE
L'INTRAPRENEURIAT**

B



L'OPINION SUR L'INTRAPRENEURIAT



Question :

L'intrapreneuriat est une démarche par laquelle un salarié développe, de sa propre initiative, une nouvelle activité à part entière au sein d'une entreprise déjà existante. Il bénéficie pour cela d'une autonomie importante, conserve son statut et salaire, et peut bénéficier d'un accompagnement ou d'un financement de son entreprise.

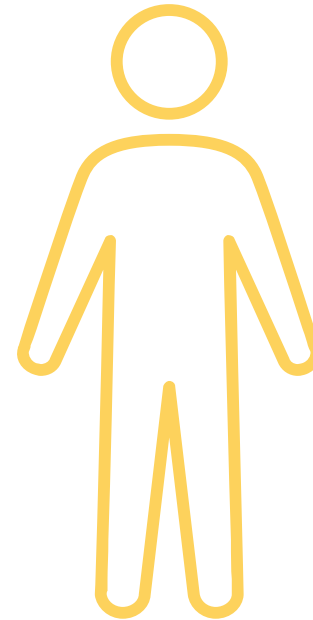
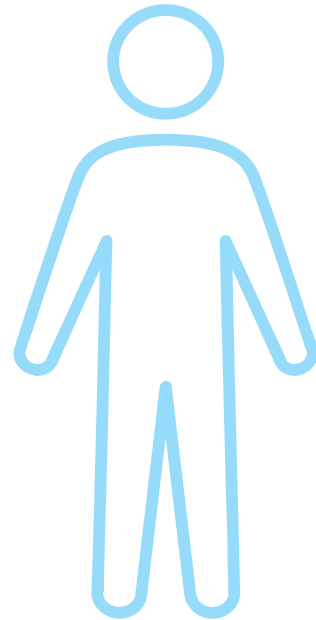
Globalement, quelle est votre opinion sur l'intrapreneuriat ?

• Une très bonne opinion : 19%

- Université de sciences économiques / gestion / AES (24%)
- école d'ingénieur (23%)
- Classe préparatoire aux grandes écoles (27%)
- A l'intention ferme de créer son entreprise (42%)

L'OPINION SUR L'INTRAPRENEURIAT

95%
Bonne
opinion



5%
Mauvaise
opinion

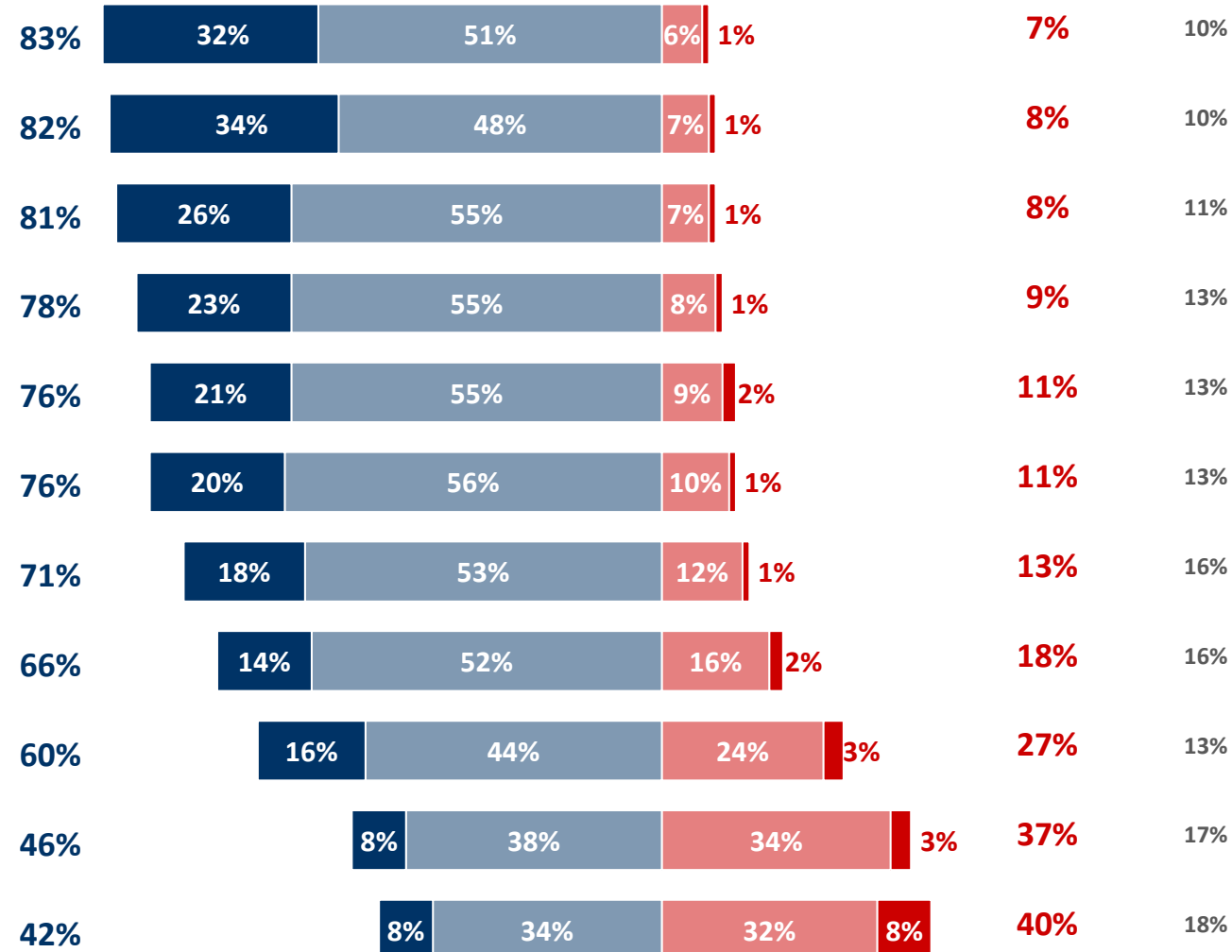


L'IMAGE DÉTAILLÉE DE L'INTRAPRENEURIAT

Total « BIEN »

Total « MAL »

Nsp



L'intrapreneuriat peut permettre aux salariés de développer leur potentiel et de progresser au sein de leur entreprise

L'intrapreneuriat offre aux salariés l'opportunité d'entreprendre ou de développer un projet sans quitter leur emploi, dans un cadre sécurisant

L'intrapreneuriat offre des opportunités de croissance aux entreprises cherchant à trouver de nouvelles façons d'innover

L'intrapreneuriat permet d'introduire une culture d'innovation et une culture 'start-up' dans des grosses structures

L'intrapreneuriat permet aux entreprises d'attirer et de fidéliser ses talents tout en tirant parti de leur dynamisme

L'intrapreneuriat permet aux entreprises de rajeunir leur image

L'intrapreneuriat permet aux salariés de bénéficier d'une visibilité et d'une reconnaissance managériale accrue dans l'entreprise

Le salarié intrapreneur n'est pas totalement libre de ses actes et de ses décisions : son projet et son action doivent s'inscrire dans la stratégie globale de l'entreprise

Un intrapreneur aura nécessairement une charge de travail plus importante et sera plus sujet au stress

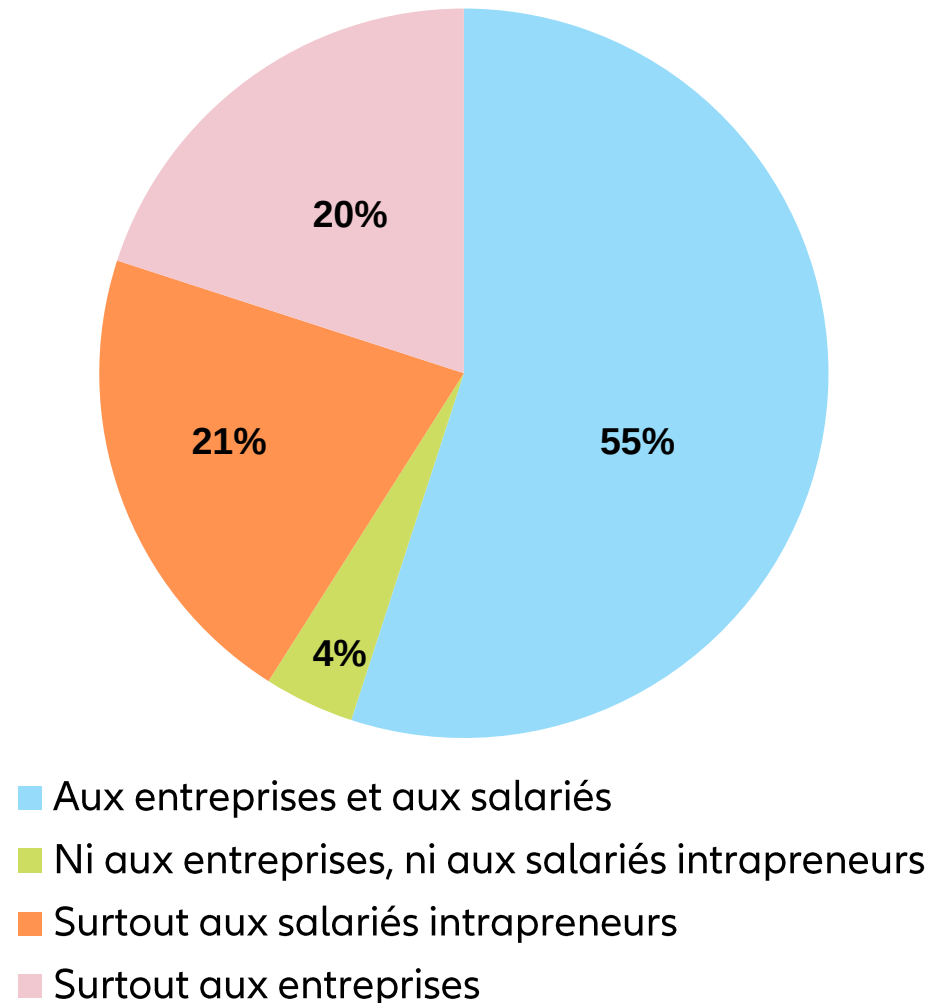
L'intrapreneuriat est une démarche risquée pour les entreprises, la réussite des projets n'étant pas garantie

En cas d'échec de son projet, le salarié intrapreneur sera fragilisé au sein de son entreprise

LE JUGEMENT SUR L'ACTEUR À QUI L'INTRAPRENEURIAT BÉNÉFICIE LE PLUS

Question :

Diriez-vous que l'intrapreneuriat bénéficie... ?



POTENTIEL DE L'INTRAPRENEURIAT

C





POTENTIEL DE L'INTRAPRENEURIAT

L'intérêt pour une entreprise qui développe
une démarche d'intrapreneuriat dans le
cadre d'une recherche d'emploi



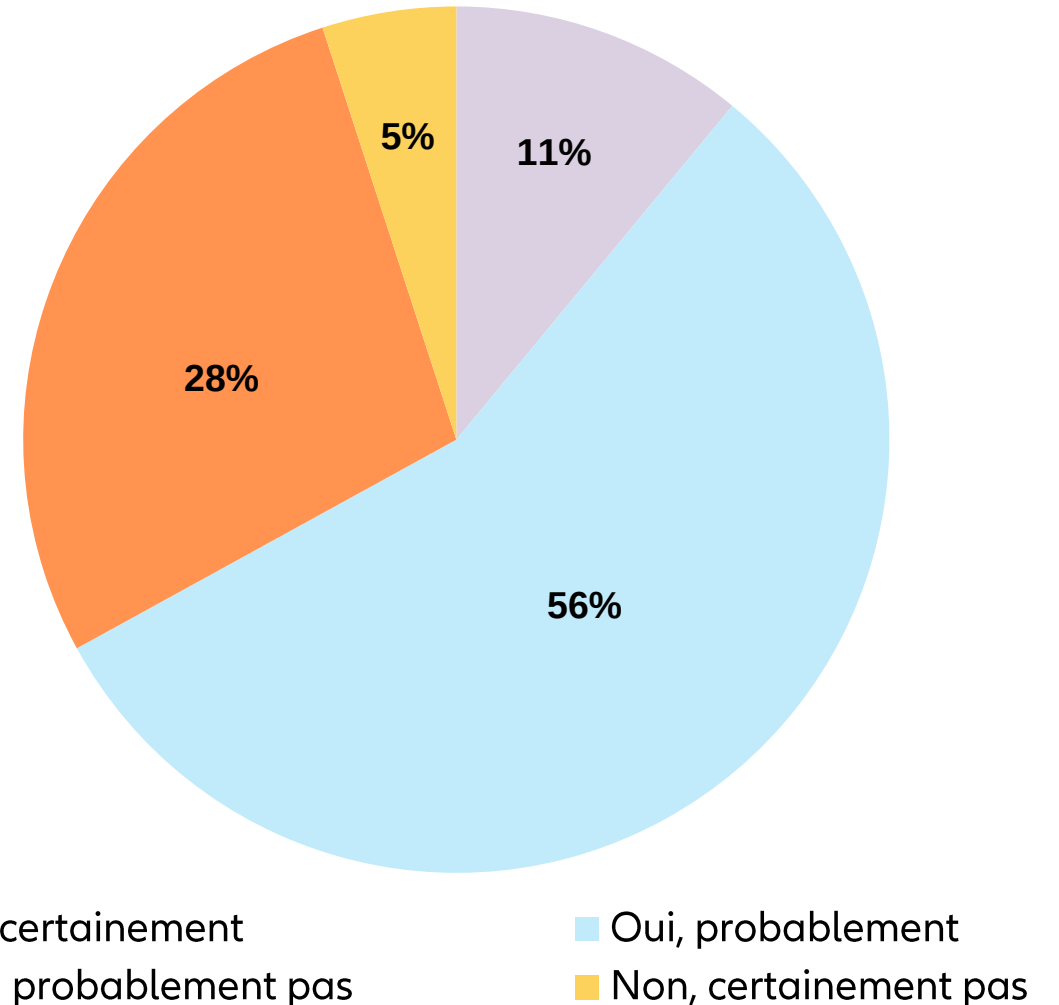
POTENTIEL DE L'INTRAPRENEURIAT

Question :

Lorsque vous chercherez un emploi, serez-vous plus intéressé(e) par une entreprise qui développe une démarche d'intrapreneuriat ?

- **Total Oui : 67%**

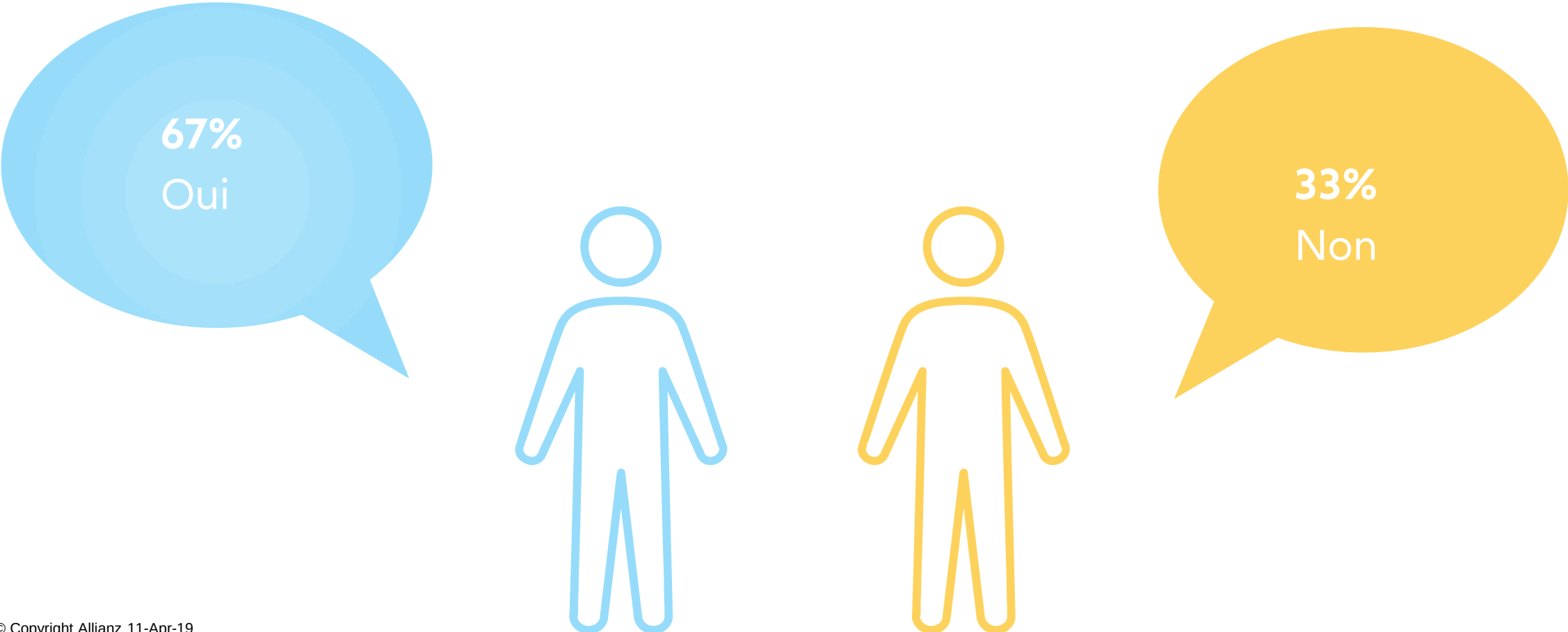
- Chef de foyer CPS+ (64%) dont travailleur indépendant (71%)
- Université de sciences économiques / gestion / AES (75%)
- Ecole de commerce ou gestion (63%)
- Classe préparatoire aux grandes écoles (63%)
- A l'intention ferme de créer son entreprise (80%)



L'OPINION SUR L'INTRAPRENEURIAT

Question :

Lorsque vous chercherez un emploi, serez-vous plus intéressé(e) par une entreprise qui développe une démarche d'intrapreneuriat ?



67%
Oui

33%
Non



POTENTIEL DE L'INTRAPRENEURIAT

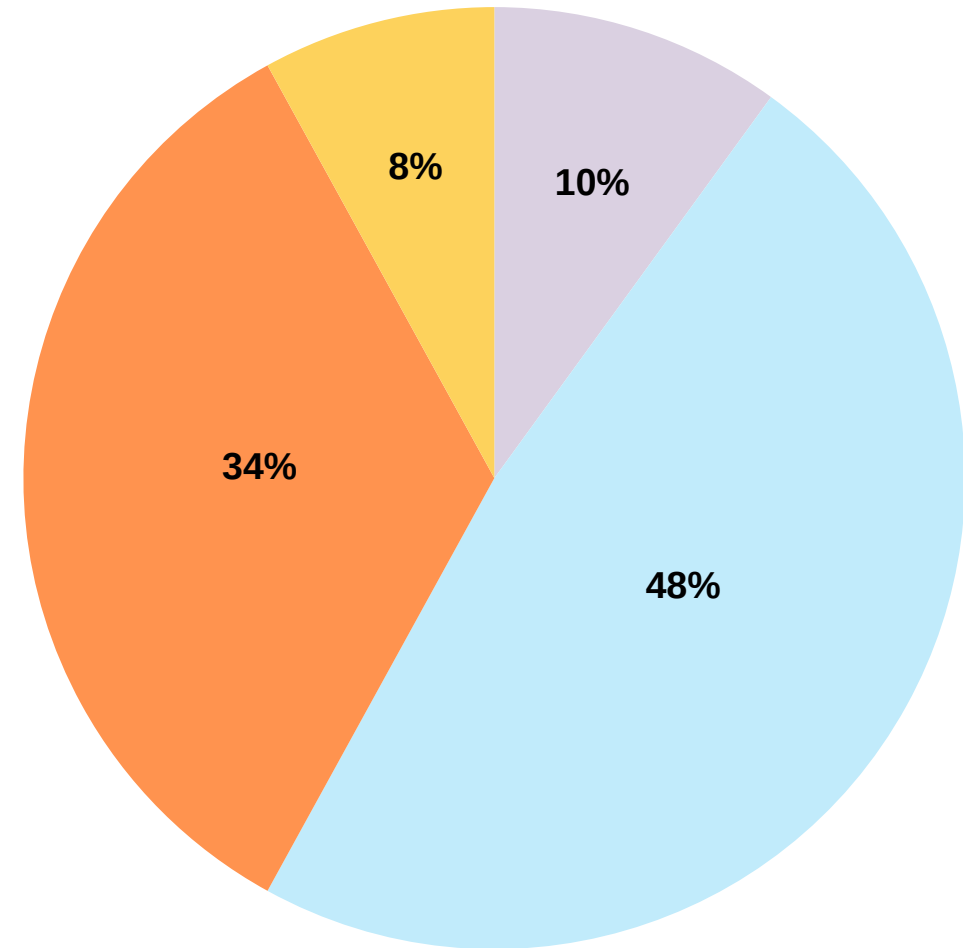
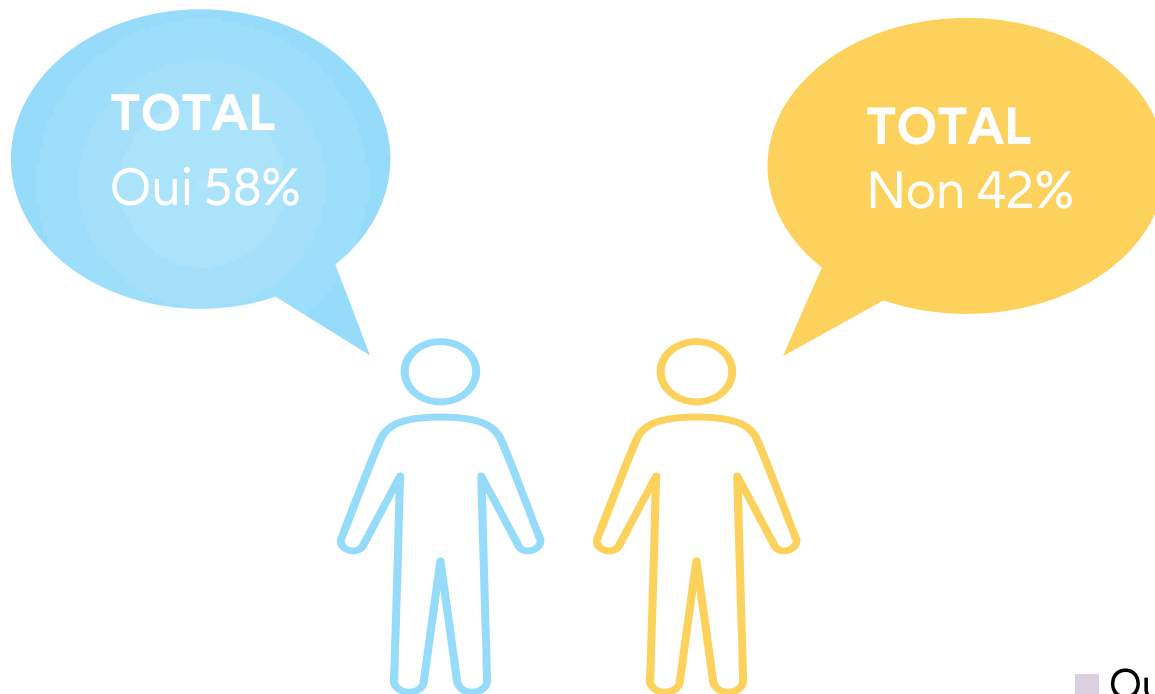
L'intérêt pour le lancement dans une
démarche d'intrapreneuriat à l'avenir
emploi



POTENTIEL DE L'INTRAPRENEURIAT

Question :

Lorsque vous chercherez un emploi, serez-vous plus intéressé(e) par une entreprise qui développe une démarche d'intrapreneuriat ?

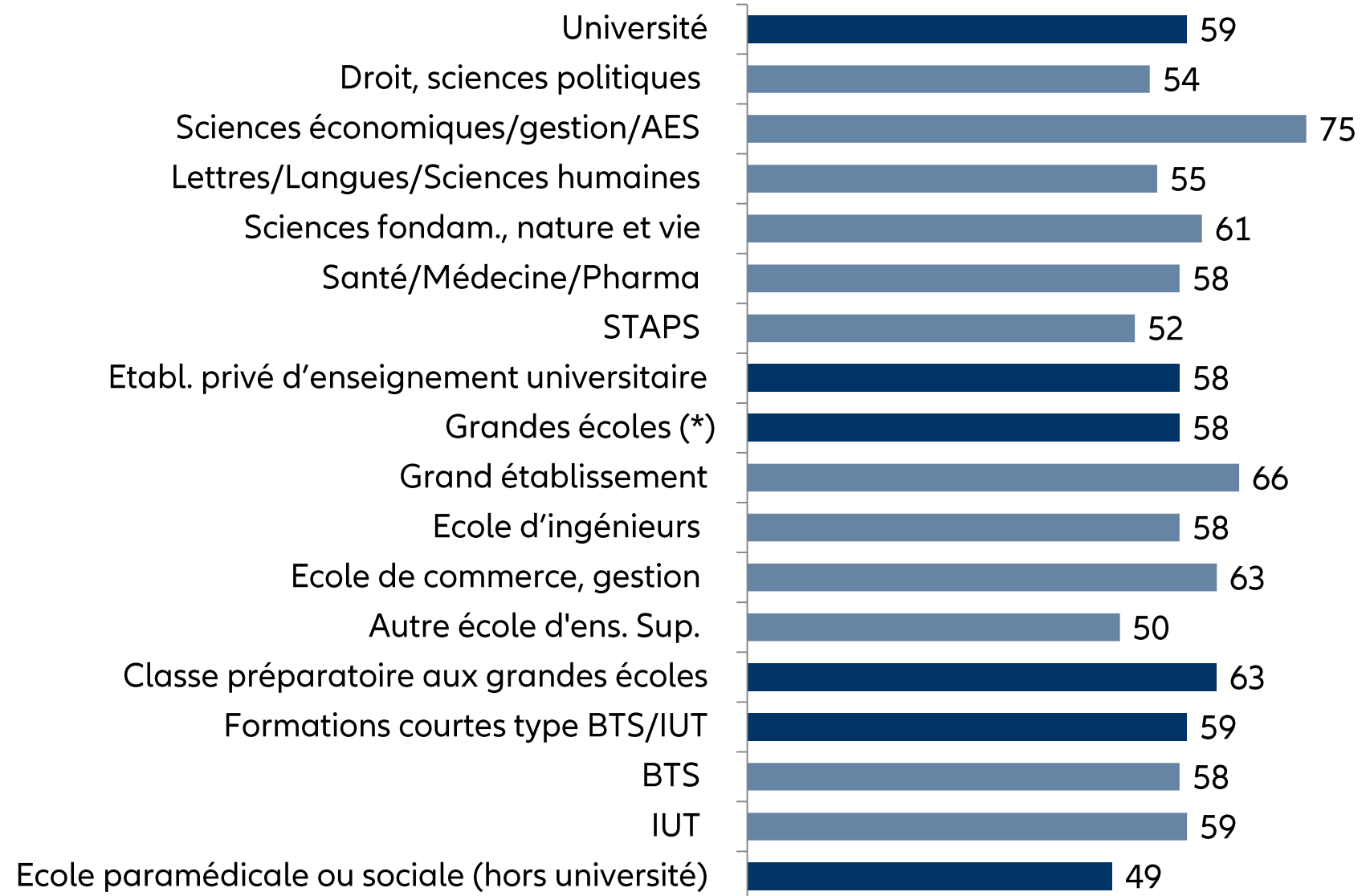


■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, plutôt pas ■ Non, pas du tout



POTENTIEL DE L'INTRAPRENEURIAT

Focus : TOTAL Oui
Type d'établissements





POTENTIEL DE L'INTRAPRENEURIAT

Les raisons de l'intérêt pour le lancement
dans une démarche d'intrapreneuriat à
l'avenir



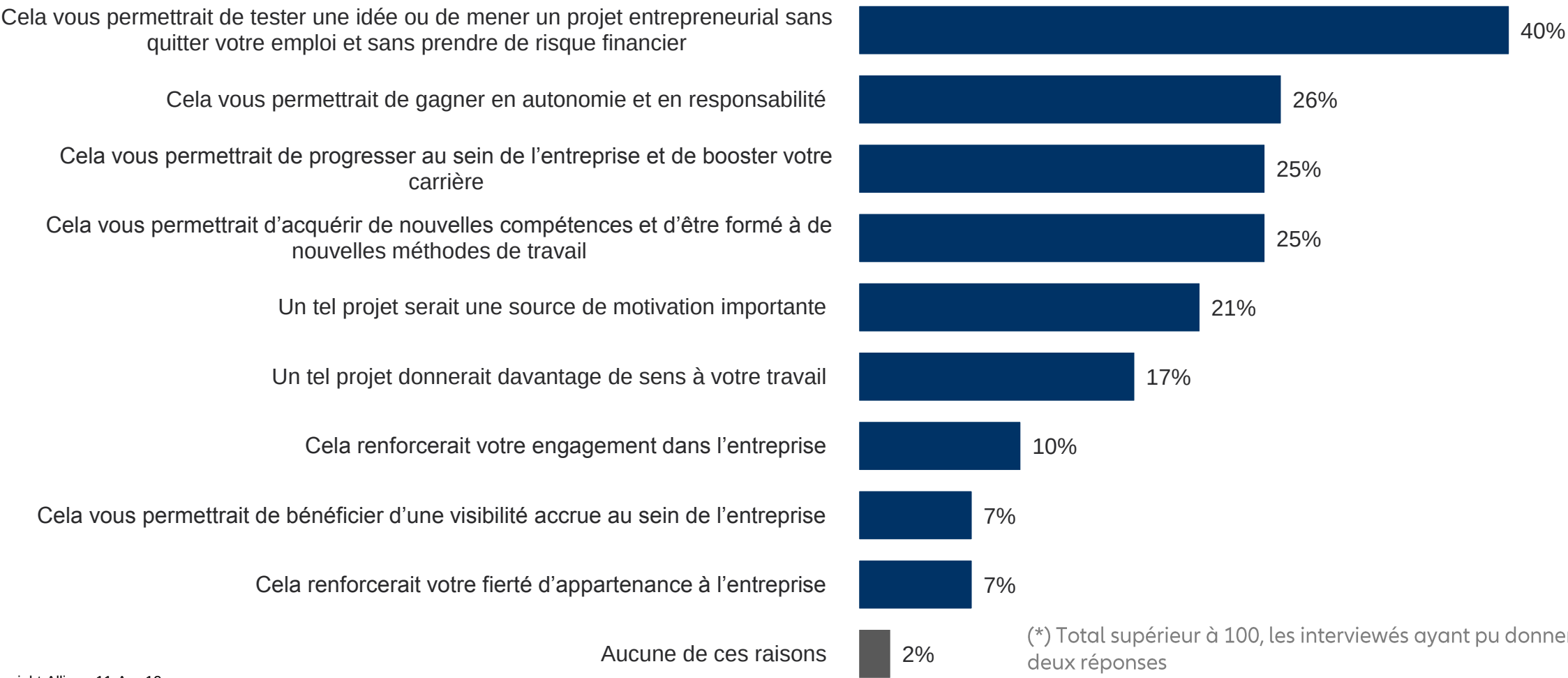


POTENTIEL DE L'INTRAPRENEURIAT

Question :

Pour quelle(s) raison(s) principale(s) trouveriez-vous cela intéressant ? (*)

Base : question posée uniquement à ceux qui pourraient à l'avenir être intéressés à l'idée de se lancer dans une démarche d'intrapreneuriat, soit **58%** de l'échantillon



(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses



POTENTIEL DE L'INTRAPRENEURIAT

Les raisons de l'absence d'intérêt pour le
lancement dans une démarche
d'intrapreneuriat à l'avenir



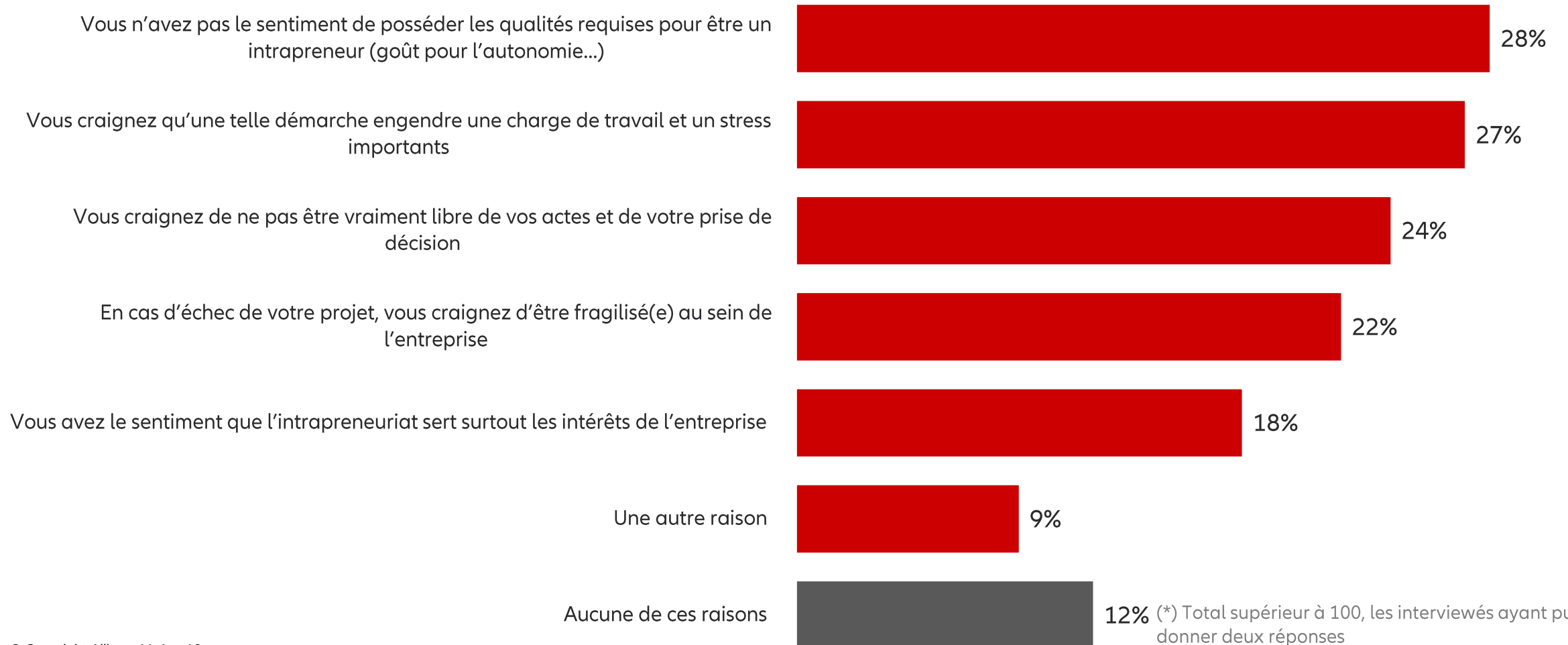


POTENTIEL DE L'INTRAPRENEURIAT

Question :

Pour quelle(s) raison(s) principale(s) ne trouveriez-vous cela pas intéressant ? (*)

Base : question posée uniquement à ceux qui ne pourraient pas à l'avenir être intéressés à l'idée de se lancer dans une démarche d'intrapreneuriat, soit **42%** de l'échantillon



(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses



LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

03

LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

Les étudiants français témoignent d'une forte méconnaissance de l'intrapreneuriat.

Une minorité des étudiants français (41%) déclarent avoir déjà entendu parler de l'intrapreneuriat. Parmi ceux-ci, la **connaissance de la démarche s'avère peu précise** puisque seulement 12% affirment « bien savoir de quoi il s'agit », tandis que 29% « ne savent pas bien de quoi il s'agit ». Près de 6 étudiants sur 10 (59%) disent ne jamais en avoir entendu parler.

La connaissance reste fragile pour tous les profils d'étudiants, puisque aucune catégorie n'affirme majoritairement bien savoir de quoi il s'agit. Certains étudiants font néanmoins part d'une meilleure connaissance que les autres : les plus âgés (43% des étudiants de 22 ans et plus en ont entendu parler, dont 16% qui savent bien de quoi il s'agit), ceux qui sont issus des catégories favorisées (50%, dont 13%), notamment lorsque le chef de famille est travailleur indépendant (48%, dont 16%), les étudiants en université de sciences économiques / gestion / AES (57%, dont 23%), ceux qui sont dans des grandes écoles (54%, dont 19%), surtout en écoles de commerce ou de gestion (60%, dont 21%) ou, dans une dimension moindre, en écoles d'ingénieurs (45%, dont 18%), ainsi que ceux qui sont actuellement en classe préparatoire aux grandes écoles (51%, dont 16%). Par ailleurs, ceux qui habitent la région parisienne (46%, dont 16%, pour 38%, dont 10% en Province) ainsi que ceux qui affirment avec certitude avoir l'intention ferme de créer leur entreprise (57%, dont 25%) apparaissent eux aussi mieux informés que la moyenne.

LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

Pour autant, une démarche qui reçoit un accueil très favorable lorsqu'elle est explicitée.

Lorsque la démarche est présentée précisément (« *L'intrapreneuriat est une démarche par laquelle un salarié développe, de sa propre initiative, une nouvelle activité à part entière au sein d'une entreprise déjà existante. Il bénéficie pour cela d'une autonomie importante, conserve son statut et salaire, et peut bénéficier d'un accompagnement ou d'un financement de son entreprise* »), **elle reçoit un accueil très favorable, quasi plébiscitaire, puisque 95% des étudiants disent en avoir une bonne opinion**. Près d'un cinquième d'entre eux (19%) déclarent même en avoir « une très bonne opinion ». Notons qu'elle ne suscite aucun rejet puisque personne ne se positionne sur « une très mauvaise opinion ».

L'accueil est particulièrement enthousiaste chez les catégories qui apparaissent les mieux informées, notamment les étudiants en université de sciences économiques / gestion / AES (24% de très bonnes opinions), ceux en écoles d'ingénieurs (23%) ou en classe préparatoire aux grandes écoles (27%), ainsi surtout que chez ceux qui se déclarent les plus motivés à créer un jour leur entreprise (42%).

LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

Les bénéfices perçus de l'intrapreneuriat apparaissent pluriels et profitent à la fois aux salariés et aux entreprises : 55% des étudiants affirment ainsi que la démarche profite à la fois aux entreprises et aux salariés intrapreneurs, tandis que respectivement 21% et 20% d'entre eux estiment que les salariés intrapreneurs ou les entreprises en seraient les principaux bénéficiaires.

Dans le détail, **les traits d'image de la démarche sont évalués positivement**, dans la mesure où les arguments favorables ressortent massivement, tandis que les freins arrivent en bas de la hiérarchie des items testés. À plus de 80%, les étudiants estiment d'abord que « l'intrapreneuriat peut permettre aux salariés de développer leur potentiel et de progresser au sein de leur entreprise » (83%), qu'il « offre aux salariés l'opportunité d'entreprendre ou de développer un projet sans quitter leur emploi, dans un cadre sécurisant » (82%) ou qu'il « offre des opportunités de croissance aux entreprises cherchant à trouver de nouvelles façons d'innover » (81%). Viennent ensuite d'autres qualités de la démarche, citées à plus de 70% : « l'intrapreneuriat permet d'introduire une culture d'innovation et une culture 'start-up' dans des grosses structures » (78% des étudiants affirment que cela correspond bien à l'idée qu'ils s'en font), « l'intrapreneuriat permet aux entreprises d'attirer et de fidéliser ses talents tout en tirant parti de leur dynamisme » (76%), « l'intrapreneuriat permet aux entreprises de rajeunir leur image » (76%), ou encore « l'intrapreneuriat permet aux salariés de bénéficier d'une visibilité et d'une reconnaissance managériale accrue dans l'entreprise » (71%). Autant de dimensions qui ressortent particulièrement chez les profils les plus favorables à la démarche.

LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

En revanche, **quelques bémols** sont aussi mis en exergue par les étudiants, mais de manière minoritaire : 42% craignent qu'en cas d'échec de son projet, le salarié intrapreneur soit fragilisé au sein de son entreprise, et 46% pensent que l'intrapreneuriat est une démarche risquée pour les entreprises, la réussite des projets n'étant pas garantie.

Surtout, les deux-tiers d'entre eux affirment que « le salarié intrapreneur n'est pas totalement libre de ses actes et de ses décisions puisque son projet et son action doivent s'inscrire dans la stratégie globale de l'entreprise » (66%) et 60% ont le sentiment qu'« un intrapreneur aura nécessairement une charge de travail plus importante et sera plus sujet au stress ». **Deux dimensions sur lesquelles il conviendra d'apporter de la réassurance, d'autant plus qu'elles émergent particulièrement chez les étudiants les plus favorables à la démarche** (respectivement 71% et 61% chez ceux qui se déclarent intéressés à l'idée de se lancer dans une démarche d'intrapreneuriat à l'avenir).

LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

Dès lors, l'intrapreneuriat bénéficie d'un potentiel d'attractivité important.

Dans ce contexte très favorable, l'intrapreneuriat bénéficie sans surprise d'un potentiel d'attractivité important au sein des étudiants français. **Plus des deux-tiers d'entre eux affirment d'abord que, lorsqu'ils chercheront un emploi, ils seront plus intéressés par une entreprise qui développe une démarche d'intrapreneuriat (67%).**

Un avis particulièrement exprimé par les étudiants issus des catégories favorisées (71%), les étudiants en STAPS (74%), en écoles de commerce ou de gestion ou en écoles d'ingénieurs (70% pour ces deux catégories), ainsi que par ceux qui sont en classe préparatoire aux grandes écoles (72%). Ceux qui ont l'intention de créer leur entreprise sont aussi plus affirmatifs sur le sujet que la moyenne (84%).

Par ailleurs, **près de 6 étudiants sur 10 se déclarent intéressés à l'idée de se lancer à l'avenir dans une démarche d'intrapreneuriat (58%),** même si l'intérêt demeure pour l'heure mesuré, seuls 10% étant catégoriques dans leur affirmation (« oui, tout à fait »).

LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

À nouveau, l'intérêt se révèle plus marqué pour les catégories qui se démarquent dans le reste de l'enquête : les étudiants dont le chef de famille est CSP+ (64%) et, surtout, travailleur indépendant (71%), ceux qui sont en université de sciences économiques / gestion / AES (75%), en écoles de commerce ou de gestion (63%) ou en classe préparatoire aux grandes écoles (63%), et ceux qui ont l'intention de créer un jour leur entreprise (80%).

Ceux qui sont intéressés par la démarche mettent d'abord en avant le fait que cela leur permettrait de tester une idée ou de mener un projet entrepreneurial sans quitter leur emploi et sans prendre de risque financier (40%). Ceux qui se déclarent réticents évoquent surtout le fait d'avoir le sentiment de ne pas posséder les qualités requises (28%), avant de reprendre à leur compte les deux principaux freins qui émergent de l'image détaillée de la démarche : la crainte qu'une telle démarche engendre une charge de travail et un stress importants (27%) et celle de ne pas être vraiment libre de leurs actes et de leur prise de décision (24%), preuve qu'il s'agit là d'axes de communication importants pour motiver le plus grand nombre.